



3 PRIORITÉS D' ACTIONS POUR UNE DYNAMIQUE ENVIRONNEMENTALE AU SERVICE DES TERRITOIRES

Association multi-acteurs

Créée en 1992

Réflexion commune sur les
meilleures pratiques
environnementales à l'échelle des
territoires



Biodiversité et économie



Economie circulaire

- ✓ *Eco-conception / Economie de fonctionnalité*
- ✓ *Recyclage/valorisation*
- ✓ *Ecologie Industrielle et Territoriale*



Reporting RSE
Affichage environnemental



UNE FORCE DE PROPOSITIONS CONSTRUCTIVES, PRAGMATIQUES ET OPÉRATIONNELLES

Des adhérents

Entreprises,
collectivités,
organismes
professionnels,
associations,
personnalités
qualifiées...

Un réseau

Pour échanger,
coopérer, formuler
des propositions,
expérimenter des
solutions
concrètes...

Des outils opérationnels et collaboratifs

Guides,
plateformes,
publications...

Des services aux adhérents

Groupes de
travail, clubs
métiers, veille,
mise en réseau,
valorisation et
échange de
bonnes pratiques,
expertise, relai
des intérêts au
niveau
institutionnel...



REPORTING RSE

AFFICHAGE ENVIRONNEMENTAL

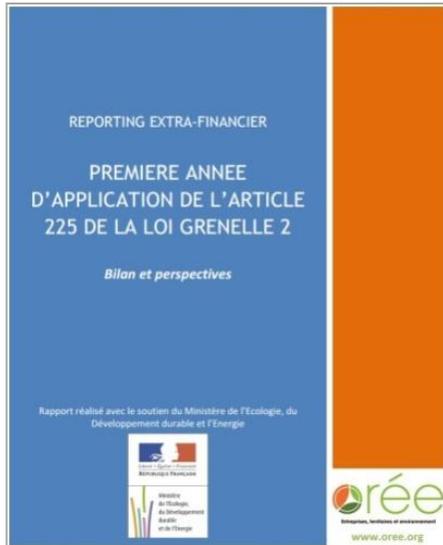
▪ *Groupe de travail Reporting RSE*

- ✓ Elaboration du Rapport-bilan de la première année d'application de l'article 225 du Grenelle 2 relatif aux obligations de reporting social, environnemental et sociétal des entreprises.

Analyse des documents de référence de 40 sociétés cotées (CAC 40 et SBF 120)

- Quelles informations sont publiées ? Comment ?
- Examen des 42 items du décret d'avril 2012
- 2 focus thématiques : eau et biodiversité

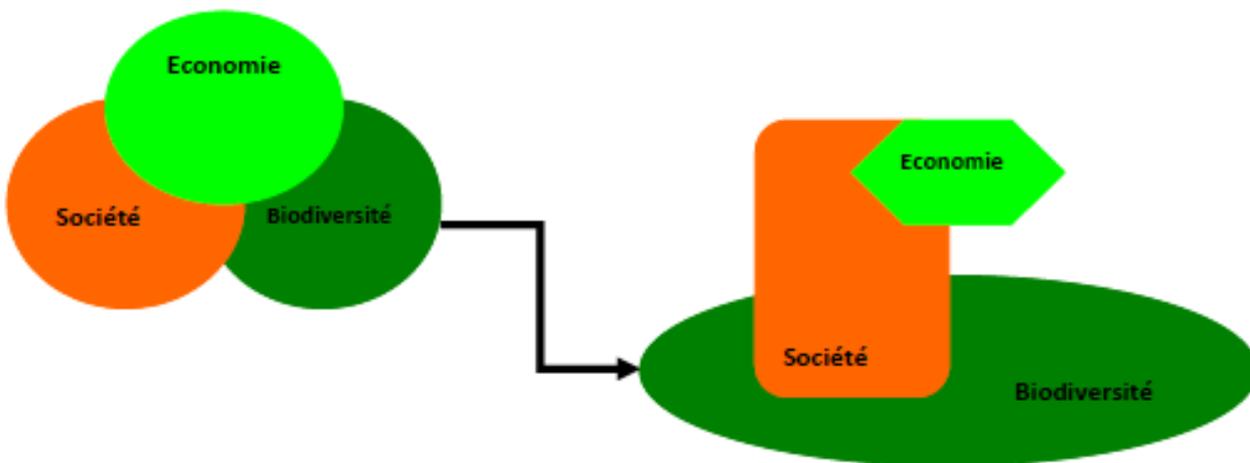
- ✓ En 2014 : Elaboration du Rapport-bilan de la 2ème année d'application.



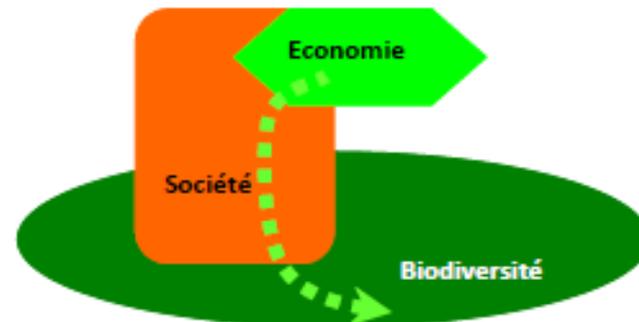
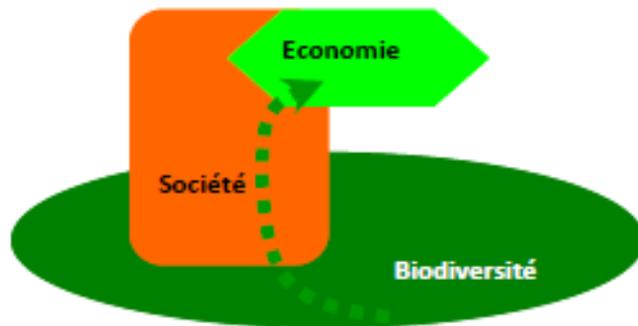
La biodiversité dans tout cela?



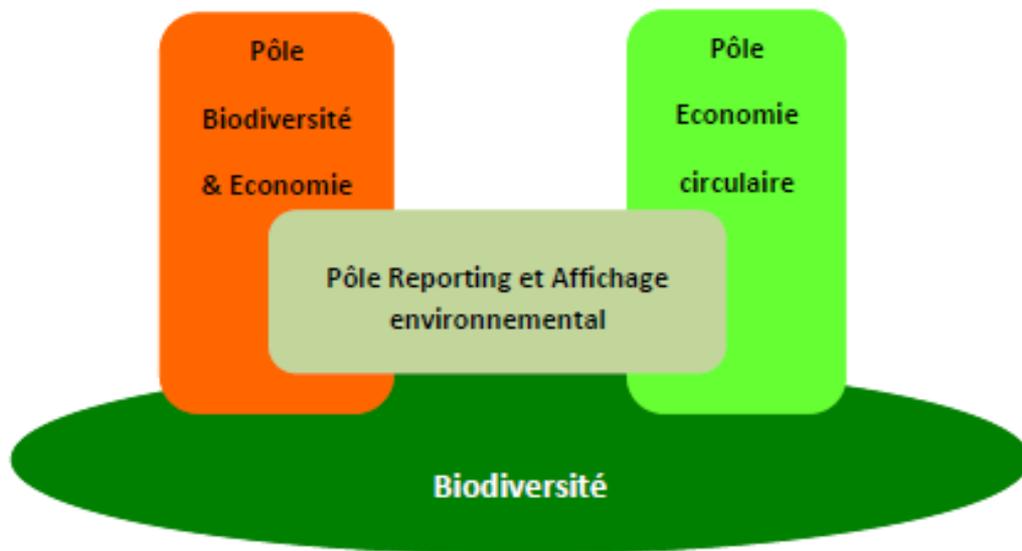
Le DD par OREE



(D'après Passet, 1979 et Weber 2012)



OREE: Biodiversité, socle des acteurs



PLATEFORME FRANÇAISE POUR LES ENTREPRISES ET LA BIODIVERSITÉ



Plateforme de l'initiative française pour les entreprises et la biodiversité



RETOURS D'EXPERIENCE D'ENTREPRISES FRANCAISES

Consulter les études de cas en ligne ->
Faire connaître ses actions ->

PROGRAMMES D'ANIMATION FRANÇAIS POUR LES ENTREPRISES ET LA BIODIVERSITE

Consulter les programmes français ->
Faire connaître ses actions ->

DOCUMENTS SUR LES ENJEUX DE LA BIODIVERSITE POUR LES ENTREPRISES

Actualités françaises ->
Publications Orée ->
Ouvrages de référence ->

INFORMATIONS DE LA CONVENTION SUR LA DIVERSITE BIOLOGIQUE

Site de la CDB ->
Site du Secrétariat de la CDB ->
Informations de la CDB ->
Communiqués du Secrétariat de la CDB ->

PRESENTATION DU PARTENARIAT INTERNATIONAL POUR LES ENTREPRISES ET LA BIODIVERSITE

Le Partenariat International pour les Entreprises et la
Biodiversité ->
Actualités du Partenariat International pour les Entreprises
et la Biodiversité ->
Les Initiatives Hors France pour les Entreprises et la
Biodiversité ->



Biodiversité?

Variabilité des organismes vivants

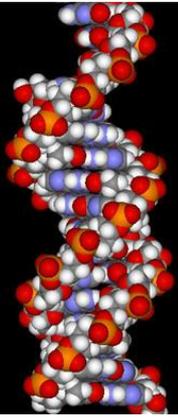
- au sein des espèces
- entre les espèces
- entre écosystèmes



Entreprises, territoires et environnement

Multiplicité des interactions entre organismes dans des milieux en changement

Le tissu vivant planétaire



Biodiversité menacée



Irréversibilité des extinctions d'espèces



Diminution des habitats et ressources disponibles



Accélération et intensification des perturbations



La Biodiversité patrimoniale disparaît



Les fonctions du tissu vivant s'effondrent





 **rée**

Entreprises, territoires et environnement

SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES

(MEA, 2005)

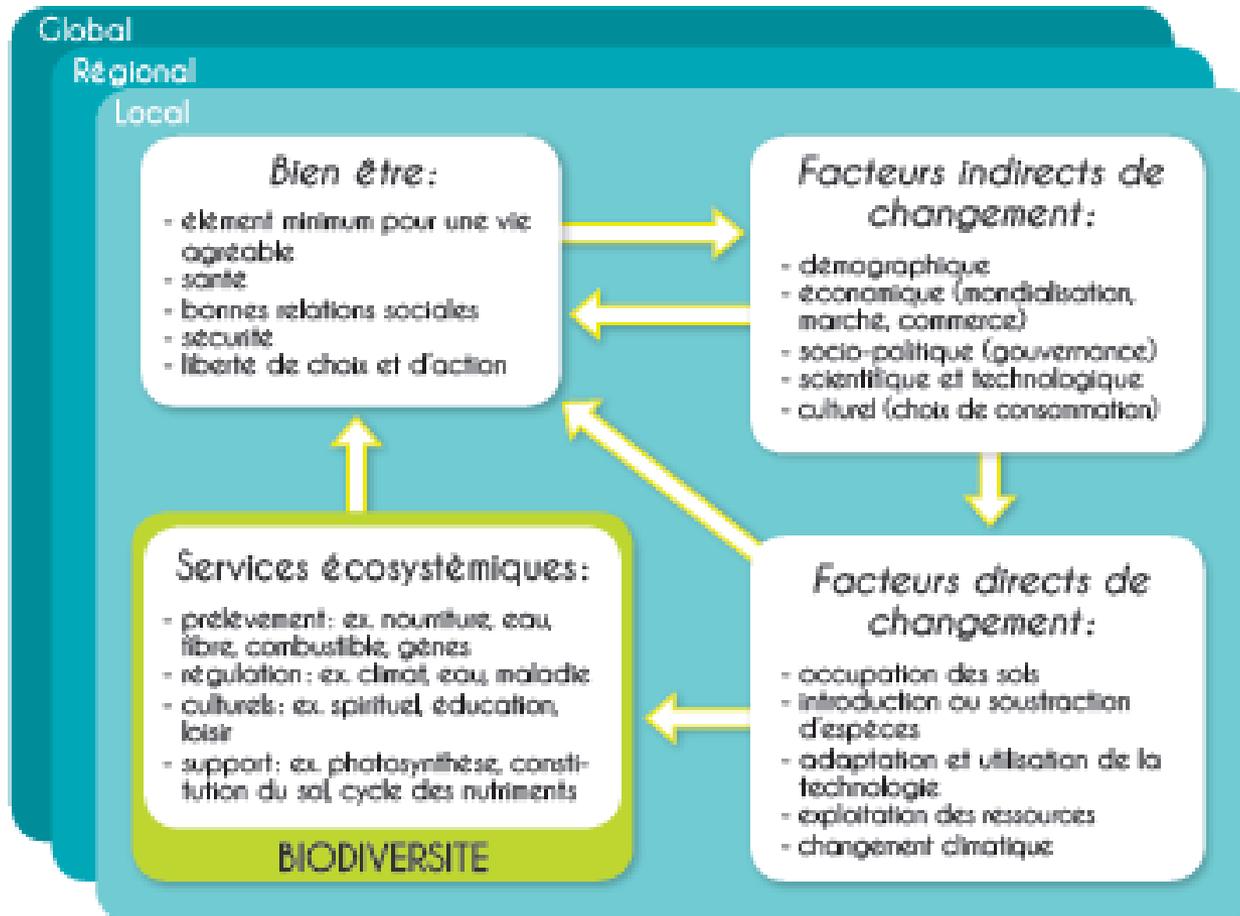
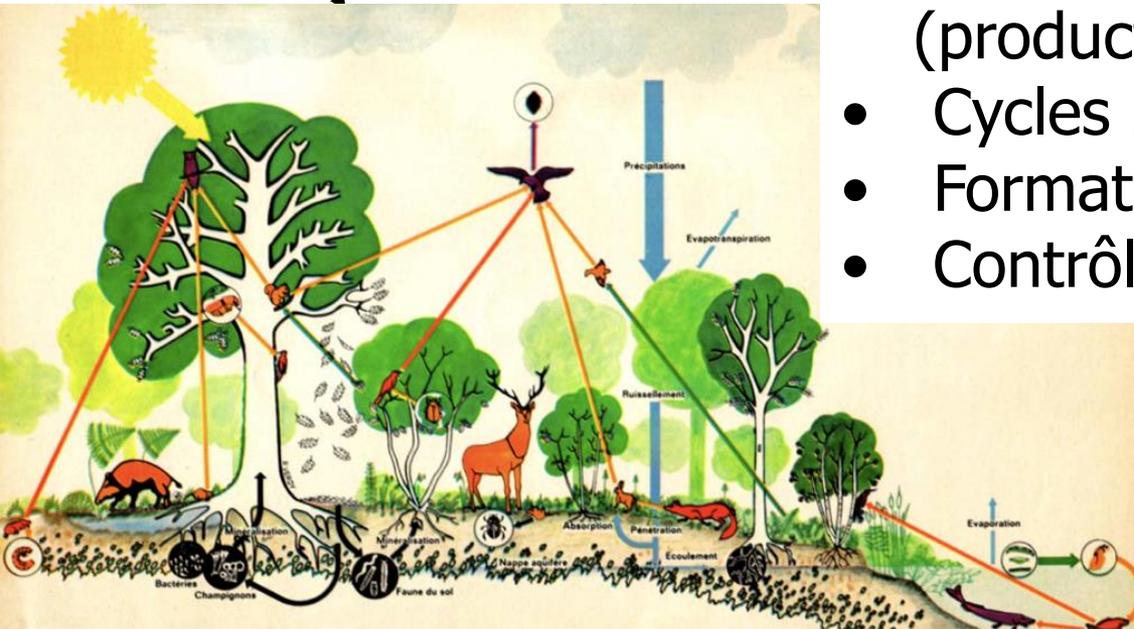


Figure 2: La biodiversité au cœur des services écosystémiques et des dynamiques d'interactions entre systèmes socio-économiques et écologiques (MEA⁹, 2005)

Fonctions écosystémiques

Lumière, eau



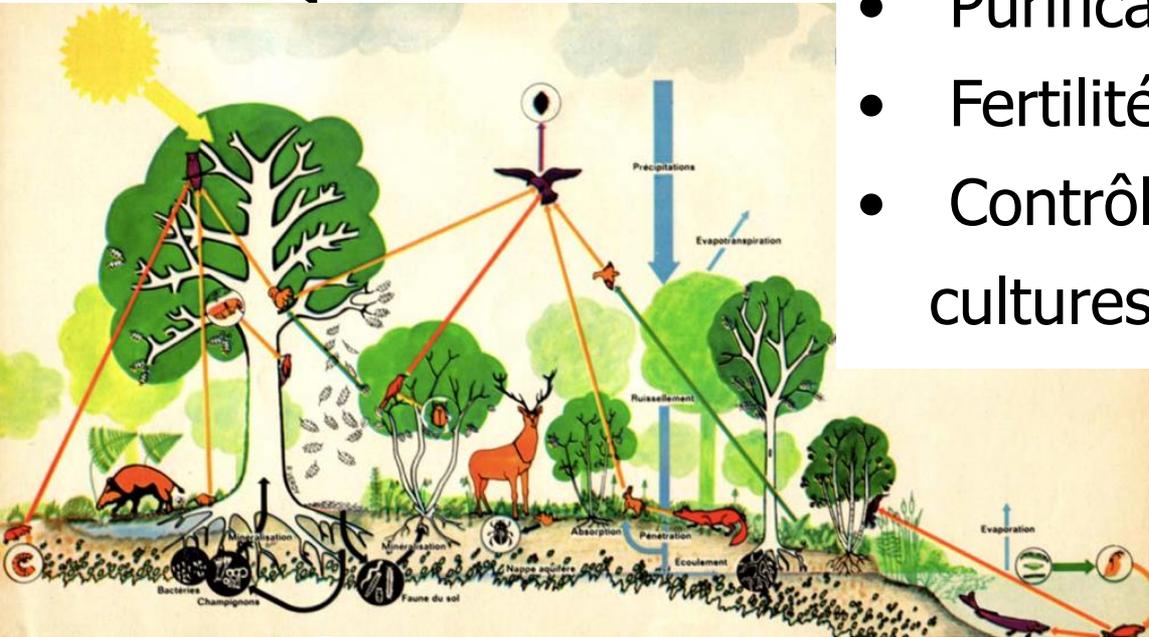
- Production de matière vivante (production primaire)
- Cycles biogéochimiques
- Formation des sols
- Contrôle biologique

Nutriments, espace



Services écosystémiques

Lumière, eau



- Stockage du carbone
- Purification de l'eau
- Fertilité des sols
- Contrôle des ravageurs des cultures

Nutriments, espace



GT Biodiversité et Economie

- la biodiversité et les activités économiques sont en **interaction**, s'influencent mutuellement.
- la biodiversité: **source de profits (dépendances) et de coûts (gestion des impacts) .**

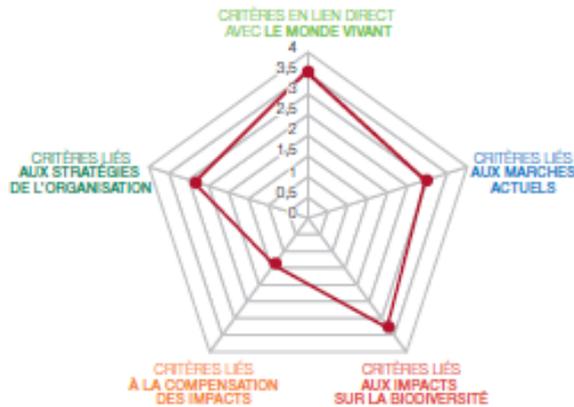


Figure 6: Ponogramme d'un acteur ayant utilisé l'IEEP*

Initié en 2006 par Orée et l'IFB (actuelle FRB).

1ère fois en France qu'entreprises, collectivités, institutions, milieu scientifique et associations se réunissent autour de la question de la biodiversité.

Groupes de travail

Guides, colloques , Thèses CIFRE.



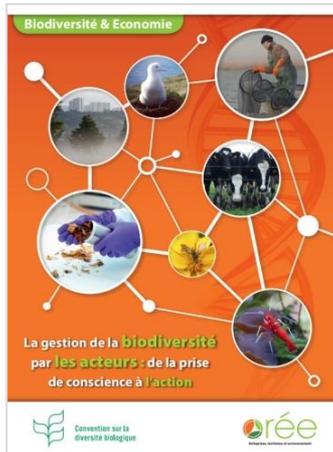
DEPUIS 2011

Développer des **outils pour prendre en compte (gérer) et rendre compte (reporting)** de ces interdépendances (interactions)



**GT Prospective
GUIDE 2013**

**GT Bilan comptable
THESE EN COURS**



- Etudes de cas
- Réflexions du groupe de travail
- Production de l'ouvrage :

**« La gestion de la biodiversité par
Les acteurs : de la prise de
Conscience à l'action »**

Disponible sur commande sur le site www.oree.org

« Biodiversité et stratégie
d'acteurs : créer des outils pour
gérer des interactions multiples
et inter-temporelles ? »

C. Ionescu

→ **GT Bâtiment et
biodiversité
(Association HQE)**

Guide 2013

Biodiversité & Economie

La gestion de la **biodiversité**
par **les acteurs** : de la prise
de conscience à **l'action**

 Convention sur la
diversité biologique

 **orée**
Innovations, territoires et environnement



Activités économiques et la biodiversité

producteurs. La solution choisie a été un soutien à l'établissement d'un système d'agroforesterie*. Ainsi les producteurs ont pu diversifier leurs revenus et minimiser les risques de la production de cacao. La production de cacao est alors devenue attractive pour les populations locales. De plus la multiplicité des cultures dans les parcelles a permis une sécurisation des productions de cacao car l'augmentation de la diversité d'espèces cultivées augmente la résistance de l'écosystème aux perturbations. Les bénéfices de cette agroforesterie* sont ainsi autant écologiques, sociaux qu'économiques. Du point de vue de l'entreprise, la qualité de la matière première est maintenue voir améliorée et la chaîne d'approvisionnement est sécurisée (TEEB, 2009).

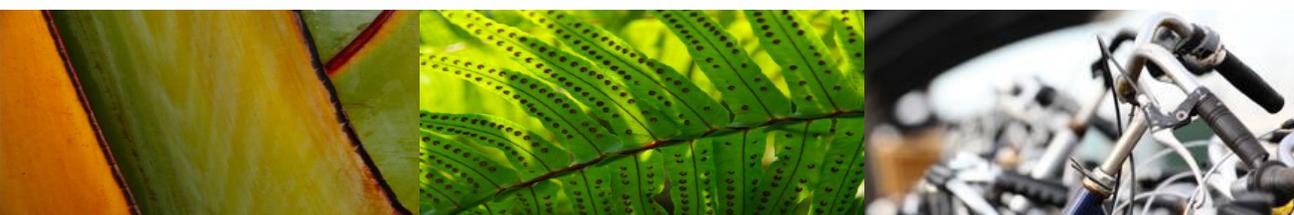
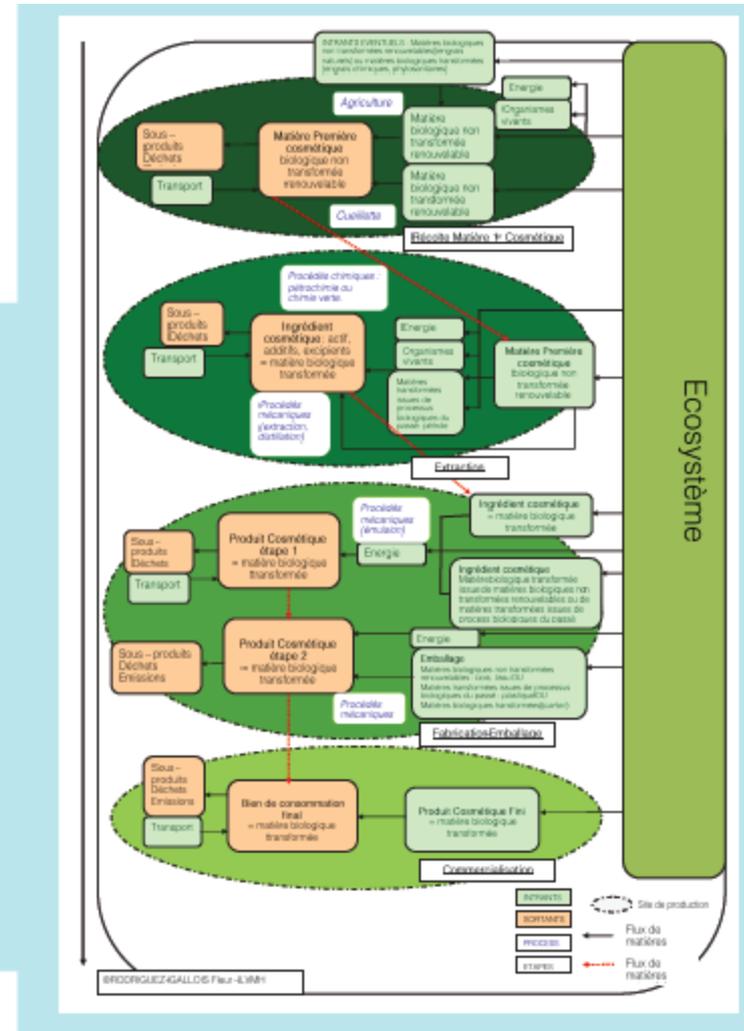
Encart
1

L'étude des flux de matières issues de la biodiversité pour la création d'un cosmétique LVMH

L'étude de cas conduite par FleurRodriguez-Gallois pour LVMH, fait état de l'importance d'une approche par les flux dans une logique de site de production. Cette approche aide à identifier les différents degrés d'utilisation de la biodiversité et des services sur une unité de production, et par la suite à intégrer le coût de la biodiversité dans les exercices comptables de chaque site de production. Le schéma représente le travail d'identification des flux et des stocks de matière biologique utilisée par l'entreprise dans son processus de création d'un cosmétique.

Cette étude permet de mettre en avant la complexité du suivi des matières premières et de l'approvisionnement. L'ensemble de la filière dépend dans son intégralité des ressources issues de la biodiversité, ce qui soulève le problème de l'intégration de la biodiversité dans le coût final du produit.

Figure 4: Cartographie des flux de matières issues de la biodiversité pour la création d'un cosmétique (Rodriguez-Gallois - LVMH, 2009)



Une prise de conscience par les acteurs

Evolution de la perception de la biodiversité chez les parties prenantes, exemple de l'éco-contrat²⁰ des Jardins de Gally

7

L'existence de l'éco-contrat²⁰ et la valorisation de ses bénéfices environnementaux par les équipes commerciales des Jardins de Gally vont probablement faire évoluer la perception de la biodiversité chez les clients, en renforçant leur sensibilité au sujet et en démontrant que cette problématique peut être traitée à l'échelle d'un jardin d'entreprise de centre ville.

À plus long terme, pour que la perception de la biodiversité soit renforcée au niveau des clients, l'éco-contrat²⁰ doit leur permettre de changer de regard. Aujourd'hui, l'entreprise cliente envisage fréquemment l'aménagement et l'entretien sous un angle esthétique. Cette exigence de « beau » est étroitement associée aux notions de propreté, de netteté et justifie une certaine exubérance végétale (profusion de variétés horticoles parfois exotiques). Ainsi, lors d'une visite d'un site client, un donneur d'ordre a signifié très clairement cette exigence en demandant au jardinier de ramasser les feuilles mortes : elles donnaient une impression de

« négligé ». C'est précisément ce jugement qu'il est question de faire évoluer progressivement, en passant par l'acceptation d'une autre forme d'esthétique, plus rustique et notamment portée par l'utilisation d'essences locales et robustes. La tonte et la taille différenciées, l'utilisation de plantes locales et rustiques et l'acceptation ponctuelle de végétation spontanée ne devraient alors plus être considérées comme des négligences esthétiques mais comme les éléments clés d'un espace vivant, et valorisés comme tels. Libéré de cette préséance d'un certain « beau » et d'un « propre », le jardin d'entreprise véhiculera une autre image, celle d'une entreprise responsable et en phase avec les aspirations citoyennes de réconciliation avec la biodiversité.

Plus généralement, l'éco-contrat²⁰ pourra être un vecteur de changement de la perception de la biodiversité au niveau de la collectivité : levier de sensibilisation du fait des animations et de la communication qui lui seront associées, l'éco-contrat²⁰ sera également un moyen de reconsidérer le rôle que peuvent jouer plus largement les espaces verts dans la matrice urbaine.



²⁰ http://www.paysage.gally.com/_eco-contrat

L'ESR pour Veolia Environnement sur le site d'Occitanis

ESR
11

L'ESR est avant tout une analyse descriptive permettant d'identifier les services écosystémiques devant être pris en compte dans la stratégie de l'entreprise.

L'évaluation des dépendances et impacts s'arrête au seuil descriptif compris sur une échelle reprenant les critères : faible, modéré et fort. Cela permet de définir les services prioritaires pour l'entreprise. Toutefois, en ne prenant en compte que les outils déployés par l'ESR, il n'est pas possible de hiérarchiser les services prioritaires entre eux. La quantification de l'interdépendance n'est pas réalisée à un niveau très fin. On peut également noter que la définition des impacts ne peut être que partielle, le niveau d'expertise de l'utilisateur de la méthode étant variable, sa capacité à identifier de manière pertinente



l'ensemble des impacts de l'entreprise sur les écosystèmes est potentiellement partielle et imparfaite. La répétabilité de la méthode repose essentiellement sur le choix de la personne missionnée pour appliquer la méthode.

L'intégration de la biodiversité à la conception du produit/service

Encart
14

La démarche d'éco-conception de Maisons du Monde

Avec une première gamme de produits éco-conçus, Maisons du Monde a voulu mener une démarche exemplaire qui serve de modèle et d'activateur de progrès sur d'autres produits de son catalogue. Afin de déployer une démarche d'éco-conception, la perception du client et son choix à l'achat ont été analysés et évalués, nous donnant ainsi les pistes d'amélioration et les axes du discours à tenir à l'avenir. Nous avons édité un questionnaire avec pour objectifs de quantifier la préférence du client entre le modèle classique et celui éco-conçu, de définir le niveau de maturité de la clientèle au regard des produits responsables et de hiérarchiser les critères d'achats. Après une année de sondage, il apparaît que 70% des répondants préfèrent le modèle éco-conçu à prix et qualité identiques, et que ce sont en priorité le faible impact environnemental, le prix et le revêtement en coton biologique qui influencent le choix d'achat. En outre, 51% des sondés considèrent la démarche

comme une valeur ajoutée au produit alors que 27% ne consomment jamais de produits « écologiques » car ils sont majoritairement insensibles à cette caractéristique.

Cette étude s'est avérée essentielle car elle nous a permis de mieux appréhender les attentes du consommateur et de conforter notre volonté d'élargir l'éco-conception à d'autres produits. Les clients ont ainsi partagé avec nous leur désir de voir davantage d'informations sur nos produits notamment la provenance et les conditions de fabrication.

De manière générale, le client souhaite une transmission transparente et juste des informations, et certains d'entre eux se disent encore méfiants à l'égard de l'engagement écologique des entreprises.

A ce point de vue marketing s'ajoute un bilan économique positif. En effet, après une année de commercialisation, le canapé ROMA éco-conçu a créé une nouvelle part de marché: les ventes de la version classique sont restées stables alors que celles de la version éco-conçue ont généré 32% de chiffre d'affaires supplémentaire. Il y a donc là une nouvelle clientèle qui s'est manifestée, attirée par une offre différenciante et responsable.

Figure 10: Sondage sur le type d'informations environnementales manquantes sur les produits de Maisons du Monde

Ce résultat montre une réelle attente pour cette typologie de produit mais mérite un meilleur accompagnement pour que progressivement le modèle éco-conçu vienne remplacer le modèle classique.

marché existant et avec des garanties mesurées et crédibilisées par l'obtention du Prix Entreprise et Environnement du Ministère de l'Écologie et du Développement durable et de l'ADEME* (2011). Ainsi entre mars

2012 et mars 2013, 17% des clients interrogés n'auraient pas acheté le produit sans la garantie écologique qu'il affichait, et 63% ont considéré que l'argument écologique était une valeur ajoutée au produit voire un élément distinguant par rapport à d'autres enseignes.

On note donc un fort intérêt du client pour une transparence sur la provenance et les impacts environnementaux des produits, qui, s'ils ne sont pas encore déterminants dans l'acte d'achat,

participent à l'image de marque de l'enseigne et à la confiance dans les produits proposés.

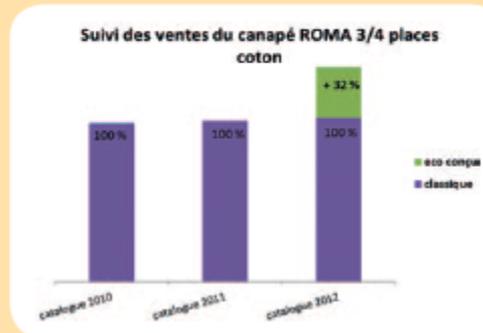


Figure 11: Suivi des ventes du canapé ROMA de Maisons du monde

L'éco-conception a généré une image très positive, en interne et en externe, sur la possibilité d'offrir une offre alternative au

En règle générale diriez-vous qu'il vous manque des informations environnementales sur les produits de notre enseigne. Si oui lesquelles ?



La gestion de la biodiversité à l'échelle du territoire

Ainsi, pour améliorer la durabilité du système industriel actuel, l'écologie industrielle cherche à limiter le prélèvement de ressources et les rejets de déchets, grâce à différents principes. L'un de ceux-ci, directement inspiré du fonctionnement des écosystèmes, consiste à boucler au maximum les flux de matière et d'énergie en développant des symbioses dites symbioses industrielles. Ces symbioses

industrielles permettent aux déchets, co-produits, pertes énergétiques d'un acteur économique, de devenir une ressource valorisable pour d'autres acteurs de secteurs d'activités similaires ou différents (exemple de synergies entre activités industrielles et agricoles : cf. étude de cas ci-après).

De la production d'énergie renouvelable à la production d'aliments et la préservation de la biodiversité avec Sèché Environnement



En Mayenne, une région à prédominance d'activité agricole (élevage bovin à dominante laitière) la fraction organique* des déchets ménagers est valorisée en la transformant en énergie électrique et en chaleur. Le méthane du biogaz est converti en énergie électrique (revendu sur les réseaux de distribution) et la chaleur coproduite se trouve sous forme de vapeur. Cette production réalisée en campagne ne peut être valorisée pour des usages comme l'approvisionnement d'un réseau de chauffage urbain. Seul un usage de proximité peut permettre d'atteindre

l'optimum de la valorisation énergétique des déchets (la cogénération), dans une logique d'écologie industrielle. Une unité de déshydratation de fourrages vient alors s'installer aux côtés de l'unité de valorisation énergétique, permettant une convergence des intérêts des parties prenantes riveraines : une coopérative d'environ 700 adhérents qui viennent déshydrater leurs fourrages (luzerne en particulier : 90 % des fourrages) pour conserver avec une traçabilité parfaite leurs pro-

ductions pour une alimentation animale différée dans le temps par rapport à la fauche afin d'assurer la subsistance des animaux tout au long de l'année (la déshydratation permet d'éviter la fermentation des récoltes et de conserver leur valeur nutritive dans le temps). Un cercle vertueux se met ainsi en place. Cette collaboration a permis à la coopérative agricole (CODEMA), alimentée par l'énergie de Sèché Environnement, de recevoir en 2009 des mains du Ministre de l'Agriculture le Trophée de l'agriculture durable.

Isart
19

Il y a donc eu développement des emblavements en luzerne, à la différence de la plupart des départements français. La CODEMA étant agréée à traiter des produits issus de l'agriculture biologique, cela s'est accompagné d'une réduction locale des intrants phytosanitaires. Cette intégration de la luzerne dans le cycle cultural a permis de bénéficier de ses formidables propriétés. Sa capacité de fixation de l'azote limite en effet la dispersion des nitrates et donc les pollutions, enrichit le sol au bénéfice des autres cultures de la rotation et diminue ainsi le recours aux engrais. Sa présence dans les champs réduit également l'érosion hydrique et éolienne. De ce fait, elle contribue à la protection de la ressource en eau souterraine et de ruissellement qui est également l'une des préoccupations pour la gestion du site d'enfouissement de Sèché Environnement d'où est extrait le biogaz. Cette plante environnementale et fourragère bénéficie aux associés du territoire occupé par cette culture et en premier lieu à l'entreprise Sèché Environnement qui considère sa présence comme une contribution à une empreinte écologique positive

de l'entreprise. Plante mellifère, la luzerne est un socle important pour l'apiculture locale car elle permet un service continu à la pollinisation contrairement au colza ou au maïs. Le champ au sein du bocage mayennais est un refuge pour nombre d'espèces animales et participe ainsi à la lutte intégrée des ravageurs des cultures. Les champs jouxtant le site de Sèché Environnement créent de véritables corridors écologiques (sur un rayon de 25 à 30 km), en périphérie et en jonction avec l'emprise de l'installation de valorisation des déchets. La gestion différenciée* mise en œuvre sur le terrain du site de traitement, avec ses zones préservées et réservées à la conservation de la biodiversité, assure une parfaite intégration d'une activité industrielle dans la nature et les territoires : c'est en partie grâce à son sous-produit, l'énergie chaleur utilisée pour la conservation du fourrage, que cet environnement riche en biodiversité se développe et crée la symbiose entre la vie quotidienne des habitants (et sa production de déchets corrélatrice), l'activité industrielle de valorisation énergétique, et la bonne gestion d'espaces agricoles.



Biodiversité, socle des acteurs!



RETROUVEZ TOUT ORÉE SUR : WWW.OREE.ORG

HÉLÈNE LERICHE

TEL : +33 1 48 24 31 38

LERICHE@OREE.ORG

